

# LA PRESSE MENACÉE; LE RÉGIME DES ORDONNANCES...

S'il est un signe dans l'histoire qui ne trompe pas, qui marque à la fois la volonté du pouvoir de balayer les libertés et la colère des hommes à qui ces libertés sont aussi essentielles que le pain, c'est le régime des «*Ordonnances*».

Réaction du peuple contre le pouvoir et ses lois qui restreignent la liberté de la presse! Ce sont les révolutions de 1830, 1848! Réaction du pouvoir contre les libertés et surtout la liberté de la presse! C'est le coup d'Etat de Badinguet.

Dans tous ces soubresauts comme dans ceux qui précèdent et suivant la chute de l'Empire et préfacent la Commune, la presse joue un rôle primordial. Pour le pouvoir, c'est l'ennemi à abattre, l'hydre aux mille têtes grimaçantes qui troublent le sommeil et rendent la digestion difficile au petit personnel besogneux chargé de veiller sur la quiétude du Prince. Et contre «*l'infâme*», une seule arme qui flétrit à jamais celui qui y a recours: «*les Ordonnances*».

En sommes-nous arrivés là? On peut au moins croire que les hommes qui servent l'actuel Prince se dirigent rapidement vers l'acte, qui est la tentation de tous les régimes autoritaires, qui marque un tournant dans leur destin et qui à la fois affirme le sommet de leur puissance et le début de leur décrépitude. Les faits sont clairs!

Des journaux sont saisis, des journalistes emprisonnés! Ça débute par des poursuites contre des petits journaux ouvriers et la «*Vérité*» est saisie, les militants ouvriers Lambert, Renard, Just, Bloch sont poursuivis d'abord par le *Tribunal civil*, puis pour le même délit par le *Tribunal militaire* jugé plus efficace. Ça continue par la saisie d'hebdomadaires de grande information, «*L'Express*», «*France-Observateur*», «*Témoignage Chrétien*». Un journaliste, Georges Arnaud, est arrêté pour avoir exercé une profession qui consiste à informer l'opinion. D'autres ont été ou sont menacés. Avant de passer le bâillon, on en fait sentir les rigueurs à quelques-uns.

Le Prince s'impatiente. Il prépare les *Ordonnances* comme d'autres avant lui l'ont fait, sans voir que les pages de l'histoire qui lui sont réservées et qu'il travaille à enluminer seront maculées de la même boue qui marque ceux de ces prédécesseurs qui ont cédé à l'apparente facilité, à la tentation de se servir de l'arme dont le ricochet est fatal.

*Les Ordonnances!* Mais ce n'est pas seulement un glas. C'est le cri de ralliement de tous ceux pour qui la liberté de la presse conditionne toutes les autres libertés. Des travailleurs sont menacés de prison! Un intellectuel est arrêté! Cela nous concerne tous. Le monde du travail est uni avec les intellectuels dans la répression, ils doivent former un bloc dans la protestation qui s'impose.

Des comités de défense se sont formés. Notre place est marquée au sein de ces comités. Nous y défendrons, en défendant les victimes du despotisme, la liberté de la presse et au-delà toutes les autres libertés qui sont notre raison de vivre.

**Maurice JOYEUX.**